Les pivots de l'aube

Judy Quinn

Numéro 5, hiver 2004

Envisager Fernando Pessoa

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2287ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers littéraires Contre-jour

ISSN

1705-0502 (imprimé)

1920-8812 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Quinn, J. (2004). Les pivots de l'aube. *Contre-jour*, (5), 59–61.

Les pivots de l'aube

Judy Quinn

Note pour un poème expansionniste

Si comme Descartes nous concevons l'espace
sans profondeur,
sans volume puisque sans distance
entre les objets,
il se pourrait bien que nos visages soient
consubstantiels,
ton corps, le nôtre
nos nuques pivots de l'aube.

qu'est-ce un moment de clarté
qu'apporte-t-il à tant d'étoiles
nous nous levons de la grève pour courir
des millions de fois nous avons pris le reflet particulier d'une
vague pour le premier

l'épaisseur d'une paupière
sous l'empreinte d'un doigt
la courbe clavicule
la profondeur d'un nombril
à la recherche de ce qui
ne sera jamais nommé

cumulo-nimbus
quel mot encore
peut inventer
la chose
pour qu'on la regarde

souffrir de ne pas
être la montagne orangée
pendant que tu humes
rien que l'appel
d'une vie même
la froideur d'une vie